



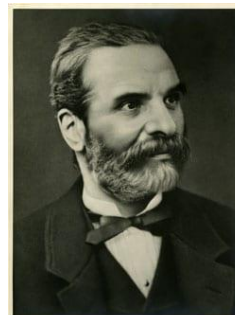
LA CRONACA N° 27

« 5000 lire pour un sourire » (Voilà comment naît en 1939 le concours de Miss Italie) (Concours qui se déroulera aussi en 1940 et 1941)

En 1837 Carlo Erba 26 ans, jeune diplômé en médecine et pharmacie reprend avec deux amis la gestion de « l'Antica Farmacia di Brera » à Milan. Ils procèdent à de nombreuses expériences dans l'arrière-boutique, dont les premiers essais d'utilisation du cannabis à des fins thérapeutiques. Ils ont l'ambition de s'équiper des instruments scientifiques les plus modernes de recherche en laboratoire pour créer de nouveaux médicaments.

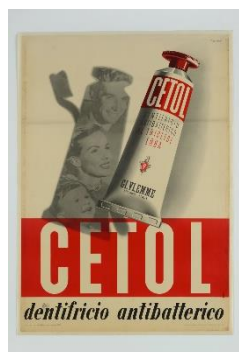


En 1853, Carlo ouvre le premier laboratoire pharmaceutique d'Italie, qui deviendra avec le temps, la plus grande industrie de chimie pharmaceutique d'Italie, la société Carlo Erba.



C'est une histoire qui part de loin, celle du concours de Miss Italie. Les racines de ce concours sont issues du laboratoire de Carlo Erba. Cette activité survivra au décès du fondateur et entrera dans la réalité industrielle du XXème siècle. Aujourd'hui elle fait partie du groupe Johnson & Johnson.

En 1938, la société Erba décide d'investir dans la promotion du dentifrice, produit par la Gi.Vi.Emme, l'usine du groupe. L'idée de sponsoriser ce produit à travers un concours photo populaire va naître par hasard dans deux têtes, Dino Villani et Cesare Zavattini.



Nous sommes à la veille de la seconde guerre mondiale, les concours de beauté sont interdits par le régime fasciste. Dino Villani contourne la loi en lançant une campagne publicitaire pour le dentifrice Cetol, produit par Gi.Vi.Emme, la société mère maintenant de Carlo Erba, dirigée par (Gi)useppe (Vi)sconti di (M)odrone (Giviemme).

En 1939, les Italiens, dans les rues chantent « Se potessi avere mille lire al mese » « Si je pouvais gagner 1000 lire par mois » de Gilberto Mazzi. Le slogan de Dino Villani renchérit « 5000 lire per un sorriso » « 5000 lire pour un sourire ». Ce slogan sera soutenu par les médias de l'époque, à travers une action simultanée de la Radio et de la Presse, qui sera décisive pour son succès. Il est immédiat, les journaux périodiques comme Grazia, Il Milione, et Il Tempo, publient les photos les plus disparates de « Sourires d'Italie », la radio passe en continu le jingle complet du concours « 5000 lire per un sorriso » qui deviendra une vraie obsession.



Pour participer au concours, il suffit d'envoyer une photo, très souriante de préférence (c'est une publicité pour un dentifrice. Pour le moment les concurrentes ne doivent pas défiler en bikini, ni faire aucun essai. A partir de 1940, le slogan devient « 5000 lire e un corredo per un sorriso » « 5000 liras et un trousseau pour un sourire ». La somme d'argent initiale sera accompagnée d'un trousseau, d'une fourrure, d'une cuisinière à gaz, d'un séjour de deux semaines pour deux personnes au Grande Albergo de Cattolica (Côte adriatique), un lustre de Murano, un imperméable de luxe et six paires de bas en soie. Le jury est composé de personnes illustres, entre autres Vittorio de Sica, Cesare Zavattini, Dino Villani, le dessinateur Gino Boccasile, Edoardo Visconti di Modrone.

La première gagnante du concours en 1939, c'est la jeune turinoise de 14 ans, Isabella Verney. Elle va vivre une véritable fable. En septembre 1939, dans un magasin de la rue Volta à Turin, elle est accompagnée de sa mère ; elles viennent retirer des photos. Une photographe, présente également dans le magasin remarque la beauté de la jeune fille (yeux bleus, mince, délicate) et lui propose de la photographier. Cette photo est mise dans une enveloppe et expédiée de suite au concours. Le destinataire, la société « ErbaGiviemme » de Giuseppe Visconti di Modrone fête ainsi le millionième tube de dentifrice de la maison



Mme Maria Margaria (nom de jeune fille), la mère d'Isabella Verney souhaite que l'on ne divulgue pas le nom de sa fille. C'est impossible, l'intérêt porté au concours grandit de plus en plus, notamment à l'approche du verdict et de la diffusion du résultat. Le jury réuni à Milan est littéralement submergé par le volume des photos reçues. Le 30 octobre, Isabella entend son nom à la radio, elle est la gagnante du concours. Elle recevra un télégramme de confirmation, puis son prix ; des Bons du Trésor pour une valeur de 5000 liras. Autour d'elle, c'est la fin du monde parce que la radio a dévoilé son adresse, Via Palmieri 26.

Les Reimbrandt, propriétaires du magasin où a été tirée la photo d'Isabella, en éditent une gigantesque qu'ils font installer sous les arcades de Corso Vittorio près de la gare Porta Nuova à Turin. Cette image restera là, jusqu'à la fin de la guerre malgré les bombardements, comme un hommage au sourire de cette jeune fille, un triomphe parmi toutes ces laideurs. Elle recevra, comme les deux gagnantes de 1940 et 1941 et les autres concurrentes, des centaines de lettres d'admirateurs. Certaines deviendront des marraines de guerre.

A cause de cette guerre, le concours s'arrête en 1941 comme toute activité ludique et culturelle. Il reprendra en 1946 sous l'appellation « La Bella d'Italia ». Le titre « Miss Italia », interdit, car d'origine étrangère, par le régime politique de l'époque, deviendra en 1947 « Miss Italia » en l'honneur de la toute nouvelle république italienne. Isabella Verney est décédée à Rome en 2023, à près de 98 ans. Elle a fait une grande carrière comme top model ; mannequin chez Ventura, célèbre atelier de mode.

Dino Villani, inventeur invétéré de publicité, lancera d'autres campagnes comme le « panettone » Motta, la « colomba » de Pâques, la fête des mères, et la Saint Valentin. Ses incroyables trouvailles deviendront de vraies traditions et comme pour « 5000 lire per un sorriso », un véritable tremplin pour les starlettes et les futures divas du cinéma.



Sources : articles de la Stampa, Velvet Mag, wikipedia, Catalogo generale dei Beni Culturali.

Pierre Zannier
Cercle Franco-Italien de Pérenchies.